Revue culturelle – religieuse 11

12 novembre 2017





Imam Reza, Soleil Brillant

- Dialogue interreligieux
- Questions-réponses
- Invocation
- Messages du Coran
- Histoire de l'Islam
- Sanctuaire de l'Imam Reza



Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.



Revue culturelle – religieuse 11

Imam Reza, Soleil Brillant

 t.me/ImamRezaFR
 @ImamRezaFR
 @ImamRezaFR
 fb.com/ImamRezaFR
 +989154419824
 IMAMREZASHRINE.COM Astan Quds Razavi
Le Saint Sanctuaire de l'Imam Reza

Sommaire





Vice-présidence de diffusion des activités et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,
Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imām Rezā (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax:+98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.imamrezashrine.aqr.ir
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation: l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général: M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef: Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif: Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu: Mme. Saeedeh hosseinzade
Edition et correction par : Amélie Razavi far
Traduction par; Ali Momtahani, Sonia Rézaee Moud,Sami Gharbi
Recherche par; Seyedehzahra shahrinezhad
Arts et graphique par : M. Ermiā Naẓariān



LA JOURNÉE MONDIALE DE LA GENTILLESSE



Le témoignage de bonté et de tendresse est la condition préalable à la solidarité humaine sans laquelle la société se perdrait dans la tristesse et la morosité.

Allah Se décrit avec des attributs qui Lui appartiennent exclusivement, Le Clément, Le Miséricordieux, Le Très Aimant ou Le Compatissant. Il a créé l'être humain à Son image et considèrent ceux qui reflètent bien Ses attributs de compassion et de tendresse, comme « les gens de maymana » c'est à dire "les gens de la droite":

«ثُمَّ كانَ مِنَ الَّذينَ آمَنُوا وَ تَواصَوْا بِالصَّبْرِ وَ تَواصَوْا بِالْمَرْحَمَةِ»

"Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde. Ceux-là sont les gens de la droite"

(90/17-18)

Cependant, il faut souligner que traiter tout le monde avec affection et gentillesse, les honnêtes comme les malhonnêtes, les ignorants comme les instruits, les bienfaiteurs comme les malfaiteurs, entraine une négligence des valeurs et neutralise le concept de bonté et d'affection. En guise d'exemple, le Seigneur dans le Coran, excepte un groupe de gens indignes d'affection et interdit aux musulmans de leur manifester de la douceur et d'être tolérants envers eux:







«مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَماءُ بَيْنَهُمْ»

"Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux... " (48/29)

En revanche, le Saint Coran distingue quelques groupes de personnes méritant plus d'amour et d'attention comme les handicapés, les pauvres, les enfants, les orphelins et les parents.

Les manifestations de tendresse et d'affection font partie de la suprématie de l'Islam. Mohammad (que lui et sa famille soient bénis) a toujours fait preuve de pacifisme et de dévouement dans ses relations avec les gens, conformément à la volonté divine:

«خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ»

"Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants" (7/199)

La famille du Prophètes le suivait et ils étaient tous réputés dans leur société pour leur bonté. De la même manière, le Huitième Imam des chiites, Ali ibn Musa al-Rezâ (as), était si bon et si généreux que les gens l'appelait l'Imam al-Ra'ūf c'est à dire l'Imam compatissant. Ra'ūf est le surnom de l'Imam Rezâ et fait allusion à celui qui est le plus miséricordieux.



LES NOTES DE LA SEMAINE

Ses disciples lui ont attribué ce surnom parce que l'Imam (as) considérait la compassion comme un refuge sûr pour la communauté musulmane. La vie de l'Imam (as) témoigne de sa tendresse à l'égard de l'environnement, de tous les êtres vivants et des animaux. Il considérait toutes les créatures comme dignes de gentillesse et de compassion, afin d'obtenir le consentement de Dieu. C'est pourquoi il demanda à un chasseur de libérer la biche qu'il avait attrapée pour la laisser allaiter son faon et garantit son retour. Le chasseur impressionné par ce geste, libéra la biche.

Le 13 novembre est la journée mondiale de la gentillesse et nous rappelle qu'il ne faut pas oublier la compassion envers les êtres vivants, notre famille et nos voisins.

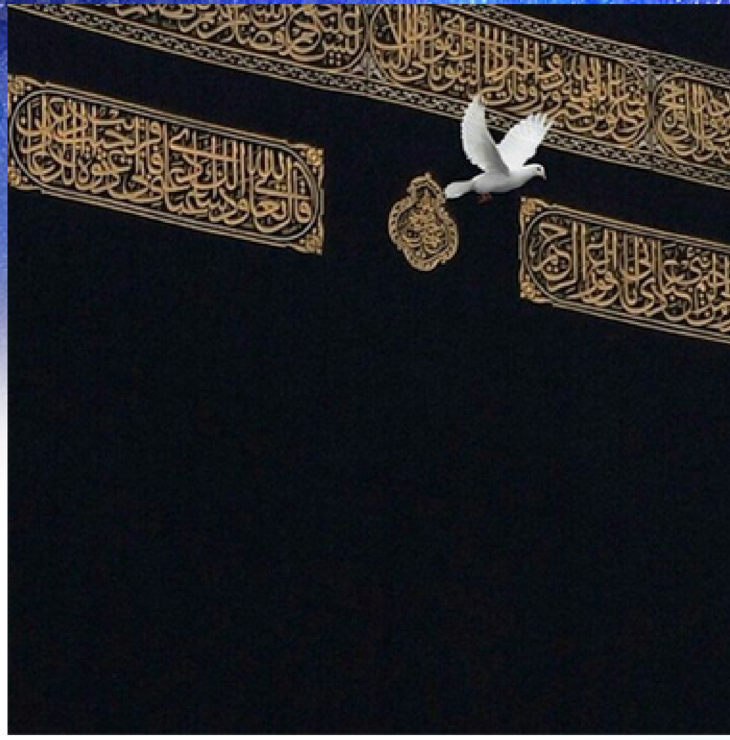
L'Imam al-Ra'ūf Hazrat Rezâ a dit:

«تزاوَرُوا تَحابّوا و تَصافَحُوا و لاتَحاشَمُوا»

"Rendez-vous visite les uns aux autres, serrez-vous la main et ne vous séparez pas jusqu'à ce que l'affection se soit renforcée entre vous"

(Bahar al Anvâr, Beyrouth, Volume 75 p347)





وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ ٱللَّهِ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ وَلَوْ يَرَى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ إِذْ يَرَوْنَ ٱلْعَذَابَ أَنَّ ٱلْقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَأَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعَذَابِ (AL-BAQARAH:165)

"Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or, les croyants sont les plus ardents en l'Amour d'Allah. Quand les injustes verront le châtiment, ils sauront que la force tout entière est à Allah et qu'Allah est dur en châtiment."

Remarque :

L'Imam Baqir (pbsl) a dit: "Les expressions "en dehors d'Allah" ("دون الله") et "des égaux" ("انداد") ne désignent pas les idoles mais plutôt les malfaiteurs et les dirigeants trompeurs qu'on adore comme Dieu. Dans la langue arabe, aussi, le pronom "les" ("هم") de l'expression "les aimant" ("يحبونهم") s'utilise pour les êtres humains, pas pour les objets.

L'amour a pour base le goût de la beauté et de la perfection. Les croyants voient toute perfection, toute bonté et toute beauté en Dieu, et ils lui vouent donc un amour impérissable et constant. L'amour des croyants se base sur les mérites et les valeurs du Bien-Aimé; cet amour est éternel et ne meurt jamais, mais l'amour des idolâtres est déformé et est basé sur l'ignorance, la limitation, et de vains caprices.



MESSAGES :

1. Adorer et aimer un autre que Dieu est interdit.
2. Le sentiment d'amour repose sur la foi et le respect pour Allah.
3. Certains ne remarquent l'absurdité de leur chemin que quand les rideaux tombent et qu'ils voient le Jour du jugement.
4. Le pouvoir de Dieu absorbe toutes les forces; il est donc recommandé de faire preuve de respect et de soumission vis-à-vis de Lui[1].



1. Mohsin Qara'ati, Tafsîr Noor, volume 1, p253.

L'ADORATION DE DIEU

Une fois parvenu à la connaissance de Dieu Unique, l'homme doit vivre d'une manière monothéiste. Puisque dans la pratique, certains se tournent vers de faux dieux tels que les idoles ou taghut (mauvais dirigeants), le Saint Coran invite les croyants à l'unicité de l'adoration et dit : « Soyez honnête dans votre dévotion » ou même dit-il :

« وقضی ربک الا تعبدوا الا ایاه »

« فایای فاعبدون »

« N'adorez que Moi », « parce qu'aucune créature n'a ni les compétences, ni les qualités nécessaires pour être adorée en tant que Dieu. »

Conscient de sa propre pauvreté, l'être humain est à la recherche d'une source pour répondre à ses besoins et enlever les dangers. Une fois la source trouvée, il l'adore et reste humble devant elle. L'un des plus grands efforts des prophètes et le plus important contenu des livres célestes, y compris le Saint Coran, est de prouver l'unicité dans l'adoration de Dieu Sobhan (Loué).



Le monothéiste doit s'abstenir de toute association (chirk). Il arrive que l'on donne des associés à Dieu dans Ses Noms, Ses Actes ou même Ses Attributs, mais ce qui est le plus mentionné dans le Saint Coran est le polythéisme dans l'adoration; la plupart étant impliquées dans ce type de polythéisme. Comme le Tawhid a des degrés, le chirk est aussi multiples: un grand nombre de croyants ont des traces de polythéisme dans leur pensée, leurs actes et leurs paroles.

« ما يومن اكثرهم بالله الا و هم مشركون »

« Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en lui donnant des associés. »

A propos de ce verset, l'Imam Sadiq a dit : « Dans certains cas, on donne des associés à Dieu, par exemple en disant "si telle ou telle personne n'existait pas, je serais perdu ou ma famille serait perdue. » On lui demanda alors : « Et quel est votre avis sur cette phrase : « Si Dieu ne m'avait pas donné une bénédiction par telle ou telle personne, j'aurais été perdu. », Il répondit : « Cela ne pose pas de problème.[2] »

2. Abdollah Javadi-Amoli, Le Monothéisme dans l'Islam, Qom, Edition Asra, 2004, pp. 511-519



La prière du voyageur



Le voyageur doit écourter les Prières de Midi, de l'Après-Midi et de la Nuit (deux unités au lieu des quatre prescrites normalement) dans les huit circonstances suivantes :



1. Lorsque son voyage l'éloigne de huit farsakhs [3] légaux ou davantage de son lieu de résidence habituelle.

2. Si le voyageur entend, au moment du début du voyage, couvrir une distance d'au moins huit farsakh. Donc, au cas où il aurait l'intention de voyager jusqu'à un point situé à moins de huit farsakh de son lieu de résidence et qu'il décide, une fois arrivé à destination, de poursuivre son voyage vers un autre endroit, de sorte que les deux distances cumulées atteindraient ou dépasseraient les huit farsakhs, il devrait quand même accomplir la Prière complète, sans l'écourter. La raison en est qu'il n'a pas formulé l'intention d'effectuer un voyage de huit farsakhs au moins, lors du départ.

   Toutefois, s'il entend faire un voyage de huit farsakhs supplémentaires, ou s'il décide de faire un voyage de quatre farsakhs et ensuite de retourner chez lui en couvrant quatre autres farsakhs, ou s'il décide de se rendre à un autre endroit pour y rester dix jours ou plus, il devra écourter sa Prière.

3. Un voyageur ne doit pas changer d'avis au cours du voyage. Donc, au cas où un tel changement se produirait, ou s'il y avait indécision dans son esprit, avant qu'il ait couvert quatre farsakhs, il devra accomplir sa Prière de façon complète.

4. Pour écourter sa Prière, le voyageur ne doit pas avoir l'intention de passer par la ville de sa résidence habituelle, ni de rester dans une autre ville pendant dix jours ou davantage avant d'avoir parcouru huit farsakhs. Donc, s'il a l'intention de passer par la ville de sa résidence, ou de rester au moins dix jours dans une autre ville avant d'avoir parcouru huit farsakh, il devra accomplir la Prière complète.

3. Farsakh est une ancienne mesure de longueur qui est égale à environ 5 à 5,5 kilomètres



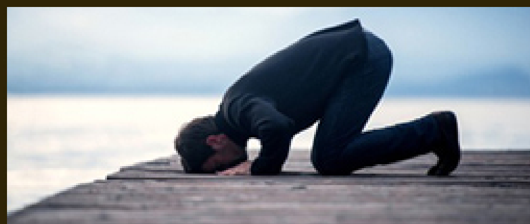


5 Le voyage ne doit pas avoir un but illicite (pour commettre un acte illicite, un vol par exemple), sinon le voyageur sera tenu d'accomplir la Prière complète. Le voyage lui-même ne doit pas être illicite non plus (par exemple, si le voyage cause une nuisance- interdite par la sharia- au voyageur, ou si une femme voyage sans la permission de son mari et désobéit de ce fait à ce dernier, lorsque son voyage n'est pas légalement obligatoire). Sans tous ces cas de voyage illicite, le voyageur doit accomplir la Prière complète. Toutefois, si une femme fait un voyage obligatoire (pour s'acquitter de l'obligation du Pèlerinage, par exemple) sans la permission de son mari, elle est tenue d'écourter sa Prière.

6 Le voyageur ne doit pas faire partie des nomades qui se déplacent constamment dans le désert, ne s'installent dans un endroit que lorsqu'ils y trouvent de la nourriture et de l'eau pour eux-mêmes et pour leurs animaux, et qui le quittent après quelques jours pour faire halte dans un autre endroit. Donc, pendant ce genre de voyages, les nomades doivent accomplir la Prière complète.

7 Le voyage ne doit pas constituer le métier ou le moyen de subsistance du voyageur (un chauffeur qui se déplace constamment, par exemple, ou un chamelier, un berger, un marin, etc.). Par conséquent, ces gens qui font profession de voyager doivent accomplir la Prière complète, même lorsqu'ils voyagent pour accompagner leur famille ou transporter des marchandises pour leur usage personnel. La même règle s'applique à ceux qui travaillent loin de leur habitation, et qui retournent chez eux, une fois leur travail terminé, pour y rester au moins dix jours consécutifs. Ainsi, toute personne qui habite à un endroit et travaille (ou étudie) dans un autre entre dans cette catégorie.

8 La personne qui voyage constamment d'une ville (ou d'un pays) à l'autre et qui ne se fixe nulle part, doit accomplir la Prière complète. Le voyageur doit arriver à la limite de tarakh-khuç (le point où commence l'état de voyage, c'est-à-dire lorsque le voyageur cesse d'être à la portée de la vue des habitants de la ville de son départ). Toutefois, cette limite de tarakh-khuç ne compte que lorsqu'il s'agit de la ville dans laquelle le voyageur a sa résidence habituelle. Par conséquent, lorsqu'on quitte une ville de passage ou de séjour provisoire, on doit écourter la Prière dès qu'on se remet en route[4].



4. https://www.sistani.org/

EMPÊCHER LE PÈLERINAGE DU HADJ



C'était le mois de Dhil Qi'dah de la sixième année de l'hégire. Le prophète de l'islam, Mohammad (a.s), vit en songe qu'il se rendait à la Mecque, rentrait dans la Ka'ba et brisait toutes les statues qui se trouvaient à l'intérieur, débarrassant ainsi la maison de Dieu de l'impureté de ces idoles.

Mohammad (a.s) raconta son rêve à ses compagnons. Après en avoir discuté et constaté que c'était le mois de Dhil Qi'dah, un des mois sacrés pendant lesquels les guerres sont interdites, ils décidèrent de partir pour la Mecque afin d'accomplir le premier pèlerinage du Hadj et de la 'Oumrah.

Le prophète désigna Abdoullah Ibn Oum Maktoum pour le remplacer à Médine, et donna l'ordre de ne pas porter d'arme, excepté une épée dans son fourreau.

Puis il partit pour la Mecque accompagné de 1400 personnes. Ils arrivèrent à un endroit nommé Dhoul Halifah, pas loin de Médine (lieu actuel de la mosquée de Shajarah), où ils se changèrent pour revêtir le vêtement d'Ihram, vêtement blanc constitué de deux linges, porté lors des rituels du pèlerinage du hadj. Ensuite, ils prirent le chemin de la Mecque en récitant les formules «Labbayk».

Sur le chemin, ils rencontrèrent un homme de la tribu des Khouza'ah, tribu alliée du prophète, qui leur dit que les Qorayshites avaient fait le serment par Laat et Uzaa (deux idoles) de les empêcher de rentrer à la Mecque, et que 200 cavaliers avec à leur tête, Khalid Ibn Walid, étaient en route pour soit leur barrer la route soit les tuer.





Le prophète changea aussitôt de route afin de ne pas croiser Khalid Ibn Walid. Peu de temps après, ils atteignirent un lieu proche du Haram (sanctuaire de Dieu), nommé Houdeybiyeh, où ils installèrent leurs tentes.

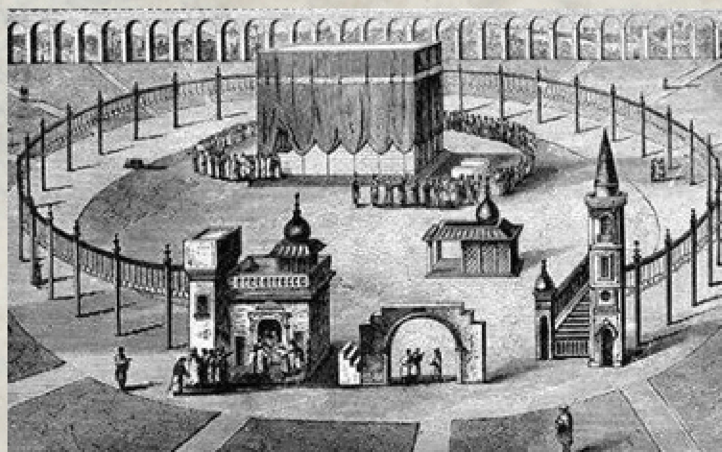
Khalid comprit que les musulmans avaient pris un autre chemin et se rendit lui aussi, à Houdeybiyeh, et installa son campement face à celui du prophète.

Durant le séjour du prophète à Houdeybiyeh, quatre représentants chargés de discuter avec Mohammad (a.s) furent envoyés. Malgré l'insistance des Qorayshites et de leurs émissaires, aucun de ces entretiens ne donna de résultats. Le quatrième représentant nommé 'Ourwa, après un nouvel entretien avec le prophète, dit aux Qorayshites : «J'ai vu le pouvoir de grands souverains comme Kisra, César ou le Roi d'Éthiopie mais aucun d'eux n'avait auprès de son peuple la position qu'a Mohammad auprès des siens. J'ai vu de mes yeux, les compagnons récuperer les gouttes d'eau de ses ablutions. Les Qorayshites devraient réfléchir face à cette situation délicate !»

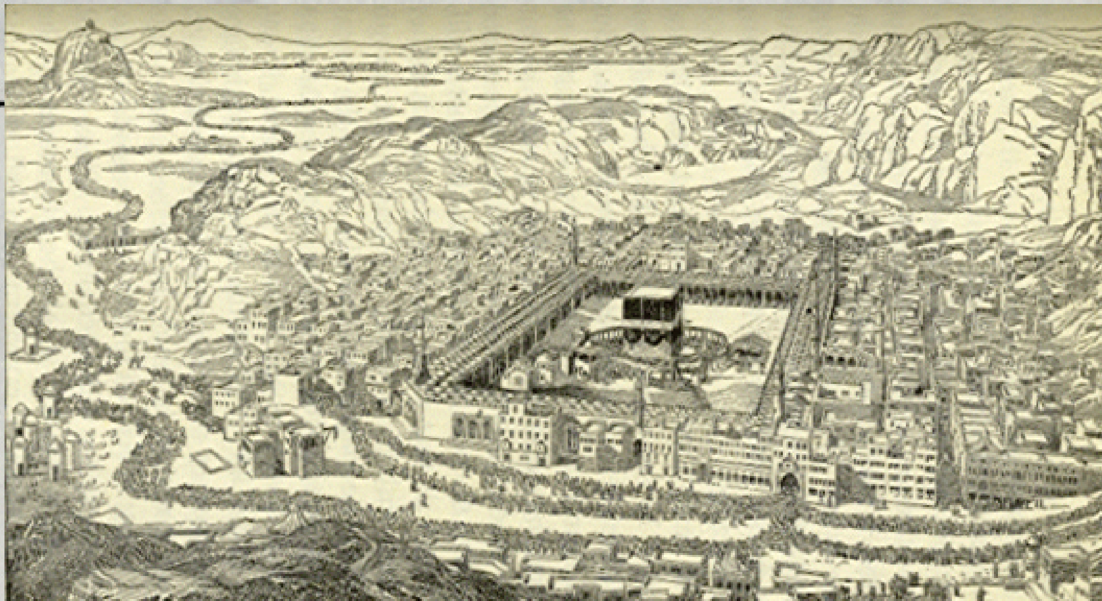
Après cela, le prophète envoya à son tour un représentant auprès des Qorayshites afin de parlementer, mais ceux-ci pourchassèrent son chameau et faillirent le tuer.

Mohammad (a.s) ne se découragea pas de trouver une solution face au mauvais comportement des Qorayshites et décida d'envoyer une nouvelle fois, un représentant. Il désigna 'Uthman Ibn 'afan qui avait des liens proches avec Abou Soufian et n'avait tué aucun des hommes de Qoraysh durant les batailles, pour s'entretenir avec leur chef.

Ils dirent à 'Uthman : «Nous avons fait le serment de ne pas laisser Mohammad entrer à la Mecque». Ils autorisèrent 'Uthman à y entrer, par respect pour le prophète, mais il refusa. Les Qorayshites mécontents, le gardèrent prisonnier dans la Ka'ba. Le prophète informé qu'Uthman avait été tué, déclara : «Si cette nouvelle est vraie, je ne partirais pas d'ici avant d'avoir combattu les Qorayshites !»







Le serment d'allégeance du paradis

Un différend éclata dans le clan des Qorayshites quand divers groupes arrivèrent à Houdeybiyah et virent que le prophète et ses compagnons se préparaient pour le pèlerinage du Hadj. Tous avaient revêtu le vêtement d'Ihram et le prophète avait amené 70 chameaux pour le sacrifice rituel. Chaque pèlerin avait amené avec lui, un animal portant un signe pour le sacrifice, et chaque fois qu'ils voyaient un infidèle, ils répétaient ensemble la «Talbiah» "Labbayk Allah oumma labbayk", formules d'allégation à Allah recommandées pendant le rituel de l'Ihram.

L'atmosphère militaire de Hudeybiyah se transforma en une atmosphère spirituelle. De plus, c'était le mois sacré de Dhil Qi'dah où les conflits étaient interdits même avant l'islam. Par conséquent, certains pensèrent qu'il était inutile d'empêcher les musulmans de venir à la Maison de Dieu.

Mais, les chefs des infidèles de la Mecque persistaient à vouloir les en empêcher. La rumeur de la mort de 'Uthman obligea le prophète à demander aux musulmans de faire serment d'allégeance, de résister aux Qorayshites et de les combattre jusqu'à la mort. Hommes et femmes firent le serment à Mohammad (a.s) sous un arbre nommé «Samourrah», de vendre leur âme pour le paradis. Ce serment d'allégeance est connu dans l'Histoire de l'islam sous le nom de "Bey'at al-Redhwan".

Dieu, Tout Puissant, dit au verset 18 de la sourate Al-Fath :

لقد رضی الله عن المومنین اذ یبایعونک تحت الشجرهفعلم مای قلوبهم
فانزل السکینه علیهم و اتبهم فتحا قریبا

Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs coeurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche[5].

5. Malek AHMADI, L'histoire du prophète et des gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013, pp.43-45.



الصمت باب من ابواب الحكمه[6]

«Le silence est une porte qui donne accès à la sagesse.»

6. Ibn Shu'ba al-Harrani, Tohaf-ol-Oghool, p. 523.

Une exégèse de ziâra jâmi'a kabîra

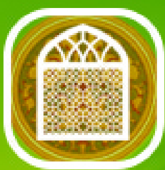


paix soit sur les gens de la demeure du prophète (P).

Dans la ziâra jâmi'a kabîra nous lisons : "Que la paix soit sur vous, ô Gens de la demeure prophétique". Cela signifie "que la paix soit sur vous qui avez sur les mondes une précellence". La racine trilitère du mot arabe nobowa (prophétie) exprime la hauteur et l'élévation. Aussi, il est un sujet important et subtil que celui de savoir pourquoi la famille du Prophète est une famille distinguée et de haut rang.

Tandis que les êtres lumineux attirent constamment les êtres bons, les êtres de mauvais caractère et de nature mauvaise prennent place auprès de leurs semblables.

Même dans la maison du Prophète (p) nous observons que ceux qui ont le mérite de se trouver les uns au coté des autres ne sont qu'au nombre de cinq. Ces personnes, conformément au verset du Coran, ont reçu le nom de "Gens de la demeure". Ce sont le saint Prophète (p), l'Imam Ali (p), la sainte Fâtima (p), l'Imam Hassan (p) et l'Imam Hussein (p). En outre, et conformément au verset coranique, s'il venait à ce qu'autrui soit placé à leur coté, il devrait être infaillible et préservé de tout pêché et de toute faute. Hors, nul ne remplit ce critère si ce n'est les saints Imams qui leur succédèrent parmi leurs descendants et qui sont au nombre de neuf.





Les Gens de la demeure (p) sont des êtres qui, non seulement sont préservés du péché, mais sont également préservés de toute pensée liée au péché. Pour autant, cette particularité ne leur est pas exclusive, car il est tout à fait possible à d'autres personnes d'atteindre un rang tel que même le fait de penser au péché n'effleure pas leur esprit. Ils considèrent le mal et la souillure des péché comme le mensonge, la médisance ou la calomnie, d'une façon telle qu'il ne leur viendrait pas à l'idée de s'en rendre coupable, même un seul instant. De nombreux savants chiites ont atteint une telle position. Cependant, ce qui distingue les Gens de la demeure (p) de toute autre personne est bien autre chose. Cela réside dans ce qu'ils sont préservés de toute forme de faute, d'oubli et d'erreur. C'est pour cette même raison qu'il leur est dit : "Que la paix soit sur vous, ô Gens de la demeure prophétique"; c'est-à-dire : "Que la paix soit sur vous, ô vous qui avez sur les mondes une précellence"[7].

7. https://t.me/mr_ranjbar /, série de leçons Hujjat ul-islam Mahdi Ranjbar



LA COUR QUDS







Construite en 1994, cette cour est située au sud du Sanctuaire et la Grande Mosquée Gawhar Shād, entre le sanctuaire Shaykh Bahā'ī et une partie du portique de l'Imam Khomeini. La superficie de cette cour est de 2 530 mètres carrés; elle comporte 6 entrées et 28 chambres. Le porche du sud de la cour, qui mesure 16 mètres de haut, est similaire à Aiwān Maqṣūra; le plafond est orné de tuiles et de briques de style ṭāsa sāzī [8], et les murs sont entièrement ornés de carreaux de faïence. Au milieu du porche se trouve une belle niche, dont l'entourage est décoré d'inscriptions en mosaïque de la soutate Al-Nour. Au milieu de la cour, il y a aussi une belle fontaine inspirée de Qubbat al-Ṣakhra[9] , rappelant la première Qiblā islamique, à savoir Masjid al-Aqṣā à Jérusalem. Cette fontaine à boire représente environ un huitième de la taille du Qubbat original; son sommet en forme de dôme est en plaqué or, tandis que ses surfaces externes sont ornées de carreaux de faïence [10].

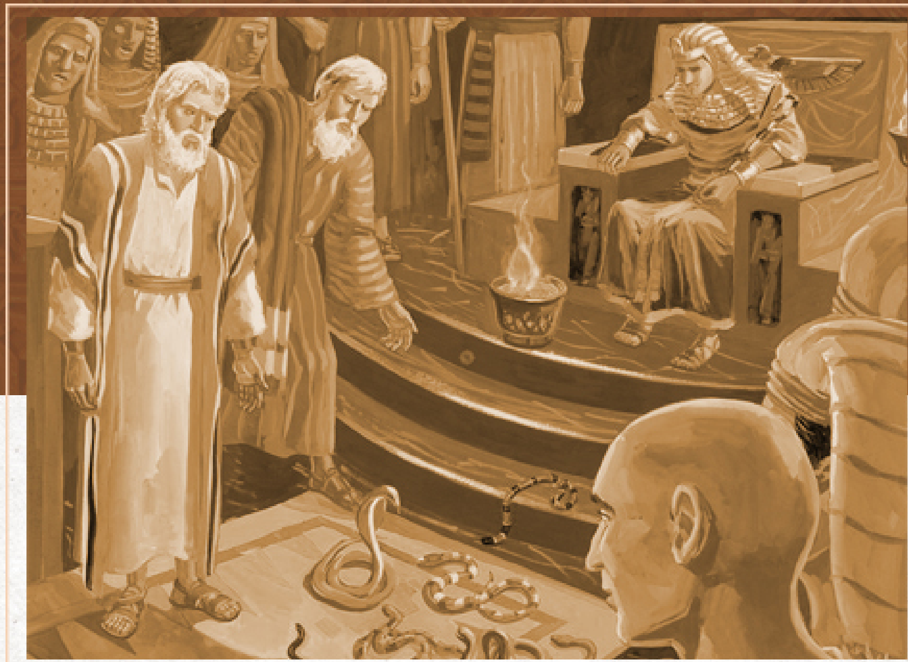
8. Un type de travail de miroir

9. L'un des bâtiments du complexe de Jérusalem

10. Ahmad REZVANI, A Guidebook for the Pilgrims of Imam Al-Riḍā (a.s.), traduit par S. Hosseinzadeh, Mashhad, The A.Q.R. Printing and Publishing Institute, 2017, pp. 105-106.



LA VIE DE MOÏSE DANS LE CORAN



Voici quelques extraits du Coran qui racontent l'histoire du prophète Moïse (que la paix soit sur lui).

Pharaon et ses notables renient ces miracles bien qu'ils croyaient, et ils ont appelé les magiciens de la ville en renfort en leur promettant richesse et pouvoir.

إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَٱسْتَكْبَرُواْ وَكَانُواْ قَوْمًا عَالِينَ/ فَقَالُوٓاْ أَنُؤْمِنُ لِبَشَرَيْنِ مِثْلِنَا وَقَوْمُهُمَا لَنَا عَٰبِدُونَ/فَكَذَّبُوهُمَا فَكَانُواْ مِنَ ٱلْمُهْلَكِينَ (23/46-48)

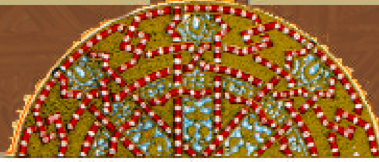
{vers Pharaon et ses notables mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil : ils étaient des gens hautains. Ils dirent : "Croirons-nous en deux hommes comme nous dont les congénères sont nos esclaves. Ils les traitèrent [tous deux] de menteurs et ils furent donc parmi les anéantis.}

فَلَمَّا جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ مِنْ عِندِنَا قَالُوٓاْ إِنَّ هَٰذَا لَسِحْرٌ مُّبِينٌ/ قَالَ مُوسَىٰٓ أَتَقُولُونَ لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَكُمْ أَسِحْرٌ هَٰذَا وَلَا يُفْلِحُ ٱلسَّٰحِرُونَ/ قَالُوٓاْ أَجِئْتَنَا لِتَلْفِتَنَا عَمَّا وَجَدْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَا وَتَكُونَ لَكُمَا ٱلْكِبْرِيَآءُ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا نَحْنُ لَكُمَا بِمُؤْمِنِينَ/ وَقَالَ فِرْعَوْنُ ٱئْتُونِى بِكُلِّ سَٰحِرٍ عَلِيمٍ (10/76-79)

{Et lorsque la vérité leur vint de Notre part, ils dirent : "Voilà certes, une magie manifeste!" Moïse dit : "Dites-vous à la Vérité quand elle vous est venue : Est-ce que cela est de la magie ? Alors que les magiciens ne réussissent pas...". Ils dirent : "Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre ? Et nous ne croyons pas en vous !" Et Pharaon dit : "Amenez-moi tout magicien savant !"}

وَقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنتُم مُّجْتَمِعُونَ/ لَعَلَّنَا نَتَّبِعُ ٱلسَّحَرَةَ إِن كَانُواْ هُمُ ٱلْغَٰلِبِينَ/ فَلَمَّا جَآءَ ٱلسَّحَرَةُ قَالُواْ لِفِرْعَوْنَ أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ ٱلْغَٰلِبِينَ/قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَّمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ (26/39-42)





Et il fut dit aux gens : "Est-ce que vous allez vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs ?" Puis, lorsque les magiciens arrivèrent, ils dirent à Pharaon : "Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ?" Il dit : "Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches !}

Ils se fixent un rendez-vous:

فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِّثْلِهِۦ فَٱجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَّا نُخْلِفُهُۥ نَحْنُ وَلَآ أَنتَ مَكَانًا سُوًى/قَالَ مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ ٱلزِّينَةِ وَأَن يُحْشَرَ ٱلنَّاسُ ضُحًى(20/58-59)

{Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable". Alors Moïse dit : "Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée".}

Au rassemblement prévu, l'affrontement a lieu entre Moûsa et les sorciers de la ville:

قَالُوا۟ يَٰمُوسَىٰٓ إِمَّآ أَن تُلْقِىَ وَإِمَّآ أَن نَّكُونَ نَحْنُ ٱلْمُلْقِينَ/قَالَ أَلْقُوا۟ فَلَمَّآ أَلْقَوْا۟ سَحَرُوٓا۟ أَعْيُنَ ٱلنَّاسِ وَٱسْتَرْهَبُوهُمْ وَجَآءُو بِسِحْرٍ عَظِيمٍ/وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَلْقِ عَصَاكَ فَإِذَا هِىَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ (7/115-118)

{Ils dirent : "Ô Moïse, ou bien tu jetteras (le premier), ou bien nous serons les premiers à jeter". "Jetez" dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. Et Nous révélâmes à Moïse : "Jette ton bâton". Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain.}

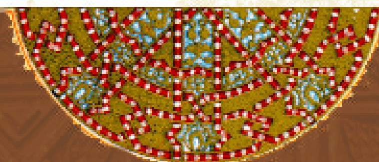
فَأُلْقِىَ ٱلسَّحَرَةُ سَٰجِدِينَ/قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ/رَبِّ مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ (26/46-48)

{Alors les magiciens tombèrent prosternés, disant : "Nous croyons au Seigneur de l'univers, Le Seigneur de Moïse et d'Aaron".}

Il y eu également un petit nombre parmi les proches de Pharaon qui crurent secrètement en Moïse:

فَمَآ ءَامَنَ لِمُوسَىٰٓ إِلَّا ذُرِّيَّةٌ مِّن قَوْمِهِۦ عَلَىٰ خَوْفٍ مِّن فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِمْ أَن يَفْتِنَهُمْ وَإِنَّ فِرْعَوْنَ لَعَالٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَإِنَّهُۥ لَمِنَ ٱلْمُسْرِفِينَ(10/83)

{Personne ne crut en Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte de représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et il fut du nombre des extravagants.}





En voyant ça, Pharaon menace les magiciens qui ne reviennent pas à la religion qu'il leur a enseignée:

قَالَ ءَامَنتُمْ لَهُۥ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ إِنَّهُۥ لَكَبِيرُكُمُ ٱلَّذِى عَلَّمَكُمُ ٱلسِّحْرَ فَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَٰفٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ(26/49)

{[Pharaon] dit : "Avez-vous cru en lui avant que je ne vous le permette ? En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie ! Eh bien, vous saurez bientôt ! Je vous couperai, sûrement, mains et jambes opposées, et vous crucifierai tous".}

La réponse de ces nouveaux convertis est qu'ils pourront subir tous les préjudices, car rien ne les fera retourner à leur fausse croyance:

قَالُوٓاْ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ/وَمَا تَنقِمُ مِنَّآ إِلَّآ أَنْ ءَامَنَّا بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا لَمَّا جَآءَتْنَا رَبَّنَآ أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَتَوَفَّنَا مُسْلِمِينَ(7/125-126)

{Ils dirent : "En vérité, c'est vers notre Seigneur que nous retournerons. Tu ne te venges de nous que parce que nous avons cru aux preuves de notre Seigneur, lorsqu'elles nous sont venues. Ô notre Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis."}

Quand Pharaon vit que des gens suivaient Moïse et sa religion, il décida de tuer tous les nouveaux nés:

وَقَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِ فِرْعَوْنَ أَتَذَرُ مُوسَىٰ وَقَوْمَهُۥ لِيُفْسِدُواْ فِى ٱلْأَرْضِ وَيَذَرَكَ وَءَالِهَتَكَ قَالَ سَنُقَتِّلُ أَبْنَآءَهُمْ وَنَسْتَحْىِۦ نِسَآءَهُمْ وَإِنَّا فَوْقَهُمْ قَٰهِرُونَ(7/127)

{Et les notables du peuple de Pharaon dirent : "Laisseras-tu Moïse et son peuple commettre du désordre sur la terre, et lui-même te délaisser, toi et tes divinités ?" Il dit : "Nous allons massacrer leurs fils et laisser vivre leurs femmes. Nous aurons le dessus sur eux et les dominerons."}





SI L'ISLAM EST LA MEILLEURE RELIGION QUI SOIT, COMMENT SE FAIT-IL QU'IL Y AIT TANT DE MUSULMANS MALHONNÊTES, TRICHEURS, CORROMPUS, TRAFIQUANTS DE DROGUE, ETC.?

RÉPONSE:

1 *Les médias salissent l'islam*

L'islam est sans aucun doute la meilleure religion, mais les médias sont contrôlés par les occidentaux qui, eux, craignent l'islam. Les médias diffusent et impriment en permanence des informations qui calomnient l'islam. Soit ils font de la désinformation, soit ils déforment des propos ou exagèrent certains faits (quand ils ne les inventent pas).

Lorsqu'une bombe explose quelque part dans le monde, les premiers à être accusés (sans preuves) sont toujours les musulmans. C'est ce que nous constatons chaque fois à la lecture des grands titres des journaux. S'ils découvrent, plus tard, que les responsables n'étaient pas musulmans, cette nouvelle est reléguée à une page jouissant d'une moins bonne visibilité.

2 Dans chaque communauté, il y a des brebis galeuses

Il y a bien des musulmans qui sont malhonnêtes, tricheurs, etc., mais les médias présentent les choses de façon à ce que l'on croit que seuls des musulmans peuvent être tricheurs, corrompus, etc. Il y a des brebis galeuses dans chaque communauté.



3 Les musulmans, globalement meilleurs

Malgré toutes ces brebis galeuses au sein de la communauté musulmane, dans l'ensemble, les musulmans forment la meilleure communauté qui soit. Elle est la plus grande communauté à ne jamais boire une goutte d'alcool. Collectivement, elle est la communauté donnant le plus en charité dans le monde. Aucune communauté sur terre ne peut se vanter de surpasser les musulmans en matière de modestie et de pudeur, en matière de sobriété et en matière de valeurs humaines et d'éthique.





4 Jugez l'islam à son Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)

Si vous voulez vraiment savoir à quel point une voiture est bonne et performante, faites asseoir un expert derrière le volant. De même, le fidèle le plus exemplaire de l'islam, qui vous permettra de juger à quel point l'islam est bon, est le dernier des messagers de Dieu, i.e. le prophète Mohammad (paix sur lui). En plus des musulmans, plusieurs historiens et hommes de lettres non-musulmans honnêtes et impartiaux ont affirmé que le prophète Mohammed est le meilleur homme qui ait jamais vécu. Selon Michael H. Hart, qui a écrit 'The Hundred Most Influential Men in History' (Les cent personnes les plus influentes de l'histoire), la première position de ce palmarès revient au prophète de l'islam, Mohammed (paix sur lui). Il existe plusieurs exemples de non-musulmans qui ont rendu un sincère hommage au prophète Mohammed, comme Thomas Carlyle, l'écrivain français Lamartine, etc[11].

11. Dr. Zakir Abdul Karim NAIK, Réponses aux questions les plus fréquemment posées sur l'islam par les non-musulmans, pp.40-41





Imam Reza

À toi Imam, à toi ces vers d'amour
De la part d'un fidèle t'aimant toujours
Pour rendre un hommage
Au-delà du simple chantage

À toi, l'Imam gardien de Machhad
Dont l'intérieur brille comme sa façade
Le salut d'un amoureux
Qui, sans toi, ne sera heureux

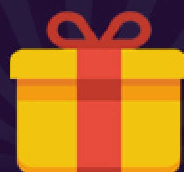
À toi, l'Imam des difficiles épreuves
Dont la bienveillance atteignait les veuves
La paix émanant du Seigneur
De la part de nobles visiteurs



Les jeux concours

Quel est le surnom de l'Imam Rezâ et pourquoi?

Relaxislamicrelations@aqrazavi.org

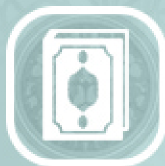


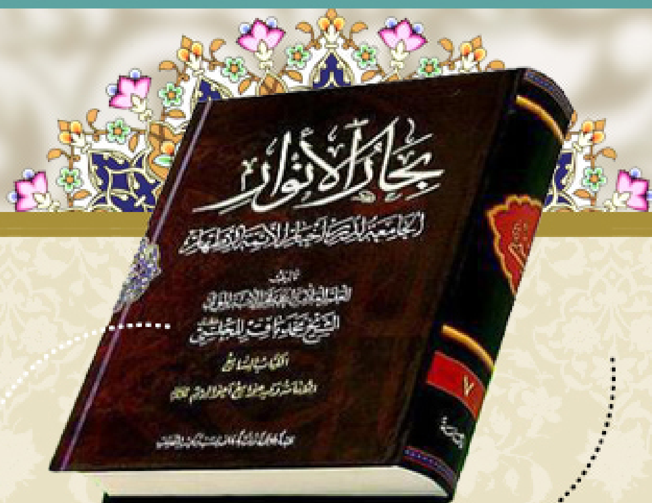


À toi, digne héritier des prophètes
Dont les jours resteront dans les têtes
Notre âme et notre corps
Qui, sans toi, ne valent l'or

À toi enfin, l'Imam de la satisfaction
Part de l'Iran et de sa population
Prière et bénédictions divines
À ta tombe jusqu'à sa partie fine

Mandjan Camara, poème inédit
Bamako, le 06/11/2017





Biḥâr al-ʾanwâr al-jâmiʿat li-durar ʾakhbâr al-ʾAʾimmat al-ʾAṭhâr (en arabe : بحارالأنوار الجامعة لدرر أخبار الأئمة الأطهار, littéralement: "Les mers de lumières: la collection de perles des nouvelles des Imams") connu sous le nom de Bihar al anwar, est la collection la plus complète de hadiths chiites, compilés sous la supervision d'al-'Allama Al-Majlisî. Il a fallu plus de 30 ans pour réaliser cet ouvrage, qui est une collection d'enseignements chiites.

L'auteur a organisé le livre selon 25 sujets généraux et donc en 25 volumes; cependant, il a été publié récemment en 110 volumes. Dans chaque volume, l'auteur a recueilli les sous-thèmes connexes dans différents chapitres. Dans chaque chapitre, il a d'abord mentionné les versets du Coran concernant le sujet, ainsi que leurs interprétations, puis a mentionné les hadiths relatifs à ce chapitre.

Al-Majlisi a essayé de couvrir tous les sujets et problèmes communs, dans le Bihar al-anwar. Pour donner un exemple, cette collection commence avec le livre Al-'Aql wa l-jahl (La Sagesse et l'Ignorance) et se poursuit avec des sujets de théologie, l'unicité de Dieu (tawhid), la justice divine ('adl) et l'histoire des prophètes. Les volumes 15 à 53 (sur 110 volumes) sont dédiés à la vie et aux mérites du Prophète (s), ainsi que ceux de Dame Fatima (s) et des Imams des chiites (a). Grâce à la qualité de documentation de la plupart des hadiths rapportés par les Imams (a) des chiites, de la classification des sujets, des explications pour la plupart des hadiths, du rassemblement des diverses recherches théologiques, historiques, jurisprudentielles, exégétiques, éthiques et lexicales, Bihar al-anwar est considéré comme une excellente source pour les chercheurs en islamologie.



ENTRETIEN AVEC MOHAMMAD TAAN



Pourriez-vous tout d'abord vous présenter, s'il vous plaît?

Je suis né dans une famille musulmane chiite qui a aujourd'hui une grande communauté au Liban. J'étais grandi au sud de ce pays, puis nous sommes ensuite allés en Afrique pour rejoindre mon père. J'ai fait des études de médecine et de chirurgie à Toulouse, en France, et pendant cette période, j'ai aussi découvert mes affinités pour le cinéma. En 2003, j'ai rédigé un livre qui s'appelle Un Seyed de Bagdad.

Pourriez-vous nous en parler?

J'ai rédigé ce livre sur l'islam chiite en 2003, en français. Beaucoup de gens pensent qu'il traite de l'Imam Moussa Kazim (a.s) ou bien de Saddam Hussain, mais il s'agit en réalité d'un soldat américain venu pour combattre Saddam Hussain. Il va l'initier à l'islam chiite et petit à petit, ce soldat américain dont le père est mort "en martyr" en Somalie et dont le grand père est aussi mort "en martyr" au Vietnam, voudrait bien emboîter les pas de ses aïeux. En 2003, il se rend donc en Iraq avec l'intention de mourir pour les Etats-Unis. Mais il ne va pas tarder à découvrir les mensonges. Dépité et triste, il rencontre alors un Seyed portant un turban et un habit religieux, et c'est comme cela qu'au fur et à mesure des rencontres entre le Seyyed et le soldat américain qui enlève son uniforme et visite des régions de Ahvar en Iraq, découvre la société et le chiisme, et, à la fin, le martyre de l'Imam Hossain (a.s)

Selon vous, quelle est la principale caractéristique de l'Islam?

La principale caractéristique de l'islam est d'abord la justice; la justice est une affaire divine. Quand on est juste, on est tolérant vis-à-vis de l'autre. La justice est surtout l'égalité. La finalité du monde est l'humanité. A mon avis, l'avenir de l'humanité est l'islam, et l'avenir de l'islam est le chiisme.



Combien de fois avez-vous effectué le pèlerinage au sanctuaire d'Imam Reza (a.s.)? Lorsque vous vous adressez à Imam Reza (a.s.), que lui demandez-vous?

C'est la cinquième fois que je vais à Machhad. Les Imams ont des rôles très importants, c'est une grande philosophie. On m'a un jour dit que lorsqu'on est auprès de l'Imam Reza, on peut lui demander trois choses. Moi, je me souviens la première fois que je lui ai rendu visite, je lui ai dit : Ô Imam Reza (a.s), je vous prie de m'aider à adapter Un Seyed de Bagdad au cinéma; la deuxième fois, je lui ai également demandé de m'aider concernant une adaptation au cinéma, de même que la troisième fois.

Pour finir, avez-vous quelque chose à ajouter pour les lecteurs de ce témoignage?

Le sanctuaire de l'Imam Reza est toujours un endroit qui m'a donné beaucoup d'espérance. La plus grande chose que Dieu m'ait donnée est d'être un musulman qui croit en Ahl Al-Bayt.



Ô Dieu! Par ce que Tu voiles après Ton Savoir, à Toi appartient toute louange

(extrait de la seizième supplication)

Ô Dieu! Par ce que Tu voiles après Ton Savoir, à Toi appartient toute louange!

Et par le pardon que Tu accordes après Ta Conscience!

Chacun de nous a commis des fautes reprochables, mais Tu ne les as jamais transformées en objet de scandale,

Et chacun de nous a commis des indécences, mais Tu n'as jamais déshonoré personne,

Et quand en cachette quelqu'un a commis des péchés, Tu ne l'as point dénoncé,

Combien est le nombre des actions interdites que nous avons commises avec impudence?

Combien est le nombre des ordres que Tu nous as ordonnés et dont nous avons transgressé?

Combien est le nombre des méfaits que nous nous sommes accaparés?

Combien est le nombre des offenses que nous avons commises?

Tu étais le Seul Observateur, et non les autres.

Tu as le Pouvoir de les rendre publics, plus que les plus puissants!

Mais en nous procurant la sauvegarde, Tu as voilé leurs yeux,

et bouché leurs oreilles!



Ainsi, fais-en sorte que toutes les choses humiliantes que Tu as dissimulées,
Et la laideur interne que Tu as cachée, deviennent nos admonestations (remontrances),
Et une réprimande pour nos mauvais tempéraments
Et nos offenses commises,
Et un effort envers le repentir qui effacera [les péchés]
Et nous conduira vers le chemin de la vertu.
Approche ce moment,
Et ne nous humilie point par une négligence envers Toi!
Car nous sommes sûrement et véritablement Tes suppliants,
Et ceux qui se sont repentis de leurs péchés[12].



11. Ali Ibn AL-HOSSEYN, Les Psaumes de l'Islam, Al-Sahifah, Al-Kamilah, Al-Sajjadiyyah, traduit par Farideh Mahdavi-Damghani, Qom, Publication Ansarian, 2011.